

1. Titre

Employer du LSD pour traiter la dépendance sévère à l'alcool : analyse sociologique d'un paradoxe thérapeutique

2. Coordonnées des co-auteurs

M. Morgiève

Chercheuse INSERM en sociologie de la santé mentale, centre de recherche médecine, sciences, santé, santé mentale, société (Cermes3), INSERM
Université Paris Cité, Paris, France

P. Le Moigne

Chercheur INSERM en sociologie de la santé mentale, centre de recherche médecine, sciences, santé, santé mentale, société (Cermes3), INSERM
Université Paris Cité, Paris, France

3. Coordonnées de l'auteur principal

Luna Beauvallet

Doctorante en sociologie des sciences, centre de recherche médecine, sciences, santé, santé mentale, société (Cermes3)
Université Paris Cité, Paris, France

4. Objectifs

Le trouble de l'usage de l'alcool est considéré comme un problème de santé majeur en France, responsable de plus de 49 000 décès par an. Les chercheurs contemporains explorent de nouvelles approches pour traiter ce trouble, en revisitant notamment des études du XX^{ème} siècle laissées inachevées : c'est le cas du protocole ADELY-lsd, employant du LSD pour traiter la dépendance sévère à l'alcool.

L'objectif de notre étude sociologique est de proposer une cartographie des dilemmes et négociations traversant cet essai clinique pionnier, en apportant un éclairage sur les conditions de production des logiques et des normes à l'œuvre lors de la mise en place d'un protocole de recherche *en train de se faire*, à la croisée entre alcoologie et recherche psychédélique. Plus qu'une étude des acteurs humains, il s'agit également d'identifier les interactions complexes se jouant entre drogue, médicament et alcool.

5. Matériel et Méthodes

Afin de mener cette étude, nous avons réalisé une observation directe prolongée d'un an et demi à l'Institut du Cerveau (ICM), auprès des acteurs du consortium ADELY-lsd. Le recueil de données de cette étude socio-ethnologique s'est effectuée selon trois méthodes : L'observation non-participante, les entretiens semi-directifs, et les focus-group.

6. Résultats et conclusions

La mobilisation de ces trois méthodes a permis d'analyser les opérations constituant le processus de production d'un protocole de recherche employant du LSD afin de traiter la dépendance sévère à l'alcool. La définition de ces réseaux sociotechniques a mis en exergue des tensions dans les représentations de l'alcool et du LSD, alimentées par des discours stéréotypés entre l'addictologie et la psychiatrie. Ces discours, imbriqués dans des pratiques et perceptions propres aux deux disciplines, s'enracinent dans une longue histoire biomédicale quant à la perception des substances psychédéliques et addictogènes.

7. Liens d'intérêt

Ce travail n'a aucun lien avec l'industrie pharmaceutique, du tabac, de l'alcool, de la cigarette électronique et avec les compagnies de jeux.

Ce projet est financé par une bourse de thèse IReSP (Institut de Recherche en Santé Publique) octroyée à Luna Beauvallet en réponse à l'appel à projets : « Recherches sur les substances psychoactives et les comportements avec pouvoir addictif ».

Aucun lien d'intérêt n'est à signaler.